

<https://spdc.circo.ac-lyon.fr/spip/spip.php?article78>



Inférer au cycle 3

- Ressources pédagogiques - Français -

Date de mise en ligne : jeudi 2 février 2012

Copyright © Circonscription de Saint Pierre de Chandieu - Tous droits

réservés

Les meilleurs lecteurs se distinguent des plus faibles du fait de leurs meilleures capacités de compréhension des textes plutôt que par leurs différences liées à la maîtrise du code.

Les enjeux scolaires de la compréhension de textes sont de plus en plus évidents : si comprendre est bien le but ultime de la lecture c'est aussi la condition d'études réussies.

Mais qu'est-ce que comprendre ?

« Gardons-nous de sous estimer la seule chose sur laquelle nous pouvons personnellement agir... : la solitude et la honte de l'élève qui ne comprend pas, perdu dans un monde où tous les autres comprennent.

Nous seuls pouvons le sortir de cette prison-là, que nous soyons ou non formés pour cela. »

Daniel Pennac *Chagrin d'école*

Les études réalisées pointent que les activités implicites, telles que la lecture silencieuse, n'ont aucune incidence sur l'évolution des performances de compréhension. En effet, un questionnaire de lecture, s'il ne prend en compte que des réponses littérales n'est ni un outil d'apprentissage ni un outil d'évaluation de la compréhension.

Les enfants croient qu'il suffit de lire pour comprendre, au contraire il faut être un lecteur actif. Mais **la compréhension, ça s'apprend**. L'enseignement met en œuvre les habiletés nécessaires pour aborder les processus de lecture et leurs composantes par une pédagogie explicite :

1Â° annoncer et expliquer les apprentissages visés

2Â° présenter des problèmes à résoudre et des processus à employer

3Â° pratique dirigée par l'enseignant

4Â° pratique autonome : entraînement et synthèse collective

5Â° institutionnalisation des savoirs (traces)

La **compréhension** de lecture est une **activité complexe** qui met en jeu des compétences spécifiques et engendre des difficultés chez les élèves :

– **liées aux connaissances** : étendue et connaissance du vocabulaire ; de domaine

– **liées aux opérations cognitives** : processus lexicaux (décodage) ; mémoire

Ce qui précède peut affecter aussi bien un compreneur efficace qu'un compreneur moins performant.

Les processus d'inférence et les stratégies de contrôle (ou d'autorégulation) sont des paramètres qui

distinguent de manière constante, et cela dès le CE1, les meilleurs compreneurs des moins bons.

Pour améliorer sensiblement les performances on doit adopter **des stratégies d'enrichissement des contenus** (analyse du vocabulaire et des contenus thématiques) ; **des stratégies d'organisation des connaissances** des structures textuelles ; **des stratégies de traitement détaillé de l'information** (apprendre à répondre à divers types de questions) ; **des stratégies de contrôle**.

Pour fonctionner, le texte a besoin d'un **lecteur actif qui sache inférer**, c'est à dire de déduire ce qui n'est pas écrit dans le texte en utilisant des éléments de celui-ci et ses propres connaissances du sujet. La capacité à inférer est donc essentielle pour construire du sens.

Il existe différents types d'inférences (cf : J.Giasson la compréhension en lecture De Boeck Supérieur, 2005) :

– **les inférences nécessaires** à la compréhension comme les anaphores pronominales, synonymiques, métaphoriques...

– **les inférences élaboratoires ou optionnelles** qui enrichissent le texte

– **les inférences logiques** (qui impliquent des résultats vrais en principe), ou **pragmatiques** (qui permettent des déductions probables mais non certaines)

On peut donc travailler avec les élèves :

– **les inférences intra textuelles grammaticales** à partir des pronoms, par exemple : Elle tomba. Il plongea. Disparus. (Félix Fénéon)

Une machine à battre happa Madame Peccavi. On démontra celle-là pour dégager celle-ci. Morte. (Félix Fénéon)

ou lexicales : Trop de gens annoncent : « Je vous couperai les oreilles ! ». Vaison, d'Issy, ne dit mot à Biluet mais il l'essorilla bel et bien. (Félix Fénéon)

– **les inférences extra textuelles** qui sont liées au vécu et aux connaissances :

Mondier, 75 bis, rue des Martyrs, lisait au lit. Il mit le feu aux draps, et c'est à Lariboisière qu'il est maintenant couché. (Félix Fénéon)

Dans le M-et-L, les maires ne se lassent pas de remettre le Très-Haut au mur des écoles, ni le préfet de suspendre ces maires. (Félix Fénéon)

La réflexion de cet enseignement doit porter sur la nature même des questions posées : Sont-elles littérales ou inférentielles ?

Une des causes de l'échec vient de la lecture plate, vide, qui ne s'interroge pas, qui ne revient pas sur elle-même. L'enseignement de la compréhension doit être précoce, continu, explicite et délibérément centré sur les habiletés visées. La compréhension des inférences s'inclut dans l'apprentissage des 6 domaines de la lecture qui couvre

l'acculturation, la compréhension de textes, de phrases, la lecture de mots, l'écriture de mots et la production de textes.

cf *Apprendre à lire à l'école* Goigoux et Cèbe Retz ; *la compréhension* aux éditions La Cigale ; *Lector Lectrix* Goigoux et Cèbe ces ouvrages sont au centre de ressources)